

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 10 décembre 1766

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 10 décembre 1766, 1766-12-10

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/885>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe puis donc me flatter, mon cher et illustre maître...

RésuméN'est pas dupe des assemblées de l'Acad. fr. et des jugements du public. A lu le commentaire sur Beccaria [de Volt.]. Affaire de Creyge. Locke rapporte l'histoire de l'aveugle sans citer Saunderson. Veillera à remédier à la négligence [de La Harpe]. Coudrette a été son directeur au collège et lui reprochait d'étudier la géométrie. Le conseiller usurier. Eloge de Mazarin par le cardinal de Richelieu. La Chalotais devant ses juges.

Date restituée10 décembre [1766]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire66.93

Identifiant1374

NumPappas745

Présentation

Sous-titre745

Date1766-12-10

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D13724

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », 4 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 85

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

G 16-A30
lettre de D'Alembert

1766.

à Paris le 10 décembre
(insérée)
n° 12 de ma liste
85

~~1767 ou 8000~~
Je puis donc me flatter, mon cher excellent maître, d'avoir bientôt sur
ma cheminée l'image de celui à qui j'offrais long-temps mon
hommage au fond de mon cœur. j'en brûlerai avec grande dévotion une
chandelle tous les matins; j'en demanderai à Dieu, fort humblement, la grâce
de l'imiter, de penser, et d'écrire comme lui; j'en serai plus heureux en
demandant à l'original la continuation de son amitié, que je mérite bien par
tous mes continuels pœuvres.

Non en vérité, mon cher maître, j'en serai jointe la dupe des assemblées de l'aca-
démie, et des jugemens de cette sorte exaltent le bête qui en aggrave les défauts.
Il me parait que l'apologie de l'étude mériterait qu'il en fût plus de cas, et j'en ai
été fâché de lui rappeler l'avis qu'il avait porté contre elle. j'ignorais
bien que ce ouvrage même, qui parait ne vous pas déplaire, n'eût aucun
succès, je n'y attendais rien de si d'avançé. Les gens du monde le
trouvent peu ou nul, et je n'en ai pas de raison, car j'en ai guère
peut-être à l'écrire pour eux.

Oui vraiment j'ai lu le commentaire sur Beccaria, donc j'ai été charmé.
j'en aurais fait mention dans l'endroit où j'ai parlé de Beccaria, si ce n'eût été
de mention à avoir pas été imprimée. Le commentaire n'est pas parvenu
mais je ne l'oublierai pas à une seconde édition, à moins que nos législateurs
du Parlement ne l'attribuent mal à propos, par quelque erreur de boucher.

Il me parait que la logique de l'étude mériterait qu'il en fût plus de cas, et j'en

contre ce commentaire; j'en le croirai pour moi, car ils me paroissent
semblables à l'enfance dont ils sont souvent, mais de quoi ne s'agit-il pas
pour les gens sages?

L'affaire de l'orgue demandait d'être traitée avec ménagement; il me
semble que j'y ai réussi, les conséquences les plus claires que le jour, ces
gens ne manquent pas à quatre galles, les diversités mêmes; il y a
même deux autres mots de ferrillage, qui étoient je crois nécessaires, et
que j'ajouterais à une seconde édition; ferme lent, et surtout ne
vous rangez pas le cou en voulant courir, c'est madame de la Fayette
de la même j'avais.

C'est Locke qui rapporte l'histoire de l'aveugle en question; il ne cite pas
l'auteur, ni même un aveugle né d'Angleterre; ainsi il n'y a rien
pourrait encore être tel; mais de quelque pays qu'il soit ce aveugle
je suis convaincu que son erreur tient à une cause semblable à celle
que j'indique, à quelque mot de la langue commun aux deux langues
ne fût-ce que le mot for; très probablement ce aveugle aurait dit
aussi que le couleur rouge avait quelque chose de l'idée de l'ambre
ou du gaillard ou de l'ail ou de l'eau de vie.

Voici mes petites remarques qui ont été de faire remarquer encore
vraiment inconnues de notre langue, et je les ai traduites en la langue

c'est que certains d'entre eux ne prennent qu'un plaisir, tandis que les autres, comme tendre, bas, le prennent au propre et au figuré tous à la fois.

Je vous ai déjà mandé que le jeune Germelet, auteur de l'ouvrage sur les courbes, vous donnoit les plus grands auspices de son ouvrage, et à M. Roussier, il desiroit seulement que l'ouvrage fût utile, pour qu'il le vît utile; le temps ne fait rien à l'affaire.

J'aurai besoin d'un bon me recommander par l'appui de vos lumières, par quel genre; le griffonnage a déjà tant été décrié, il ne faut plus dans ce cas, au moment où l'on a tant de peine à se faire lire, je suis très sûr qu'on mettra de la négligence dans les choses où l'on veut se faire lire. Le plus grand de nos auteurs qui a fait la dissertation sur les courbes (il a au moins 20 ans) est un homme fort digne à tous égards, mais fort répété dans la partie. M. le comte Condorcet, il étoit mon directeur dans le temps que j'étois au collège, c'est un homme qui étoit très occupé de son genre d'étude, et qui étoit très bon mathématicien, qui a acquis et dit, me de peindre le cœur. Il auroit dit l'imagination il auroit dit vrai, c'est à la fois grand, mais j'ai encore mieux ma méthode, que la froide chaleur de Rousseau, et la froide sècheresse de Buffon, j'abhorre même ce qui est crûment dit, j'ai aimé quels



soit-il simple, admirable, est-il le facile ou naturel; et si
non cher maître, en j'ai noté ou que chez vous. Voilà en j'ai fait que
je vous les envoie, reliés, cassés, et j'en ai avec un nouveau ^{propre} relié.
Je voudrais vous tenir par ce jour me rendant, si c'est possible, une
manière d'avis, et je voudrais vous offrir pour renouveler les cassés
les délicieux moments que je passe avec vous.

Le conseiller usurier le nommé Chevaudon de Montmagny; n'ay
pas peur que les confessions fussent j'en tiens à mes amis.

L'edu de mon cousin est ce qu'il aurait du être d'un long temps, dans
notre quelle citadelle; à propos du cardinal de même non, qui est
comme vous le dit un grand frisson, avec vous un bel écho j'en
fais du cardinal de Richelieu notre illustre fondateur, dans un
mémoire fort commun. Ceux qui fondent des églises, et j'en ai
à des amis, hommes, devraient être bien contents; heureusement
la providence en fait justice pour ceux qui portent leur nom; vous
voyez le bon plaisir que m. d'Argenson j'en ai dans la république. on dit
qu'il pourrait bien éprouver de vides, d'agacement dans son voyage
de Bretagne; j'en suis sûr. m. de la Chastaigne aura les juges
lui; mais la république, et il faut avouer que c'est le cas, les
cavens ont été bien maladroits; car il s'est battu avec une velle
qui les fera vivre in vain. adieu mon cher maître, mille choses à vous
deuil